

la synovie, laquelle étant coagulée & remplissant les petits vuides, & les pores des parties, les fibres ne scauroient plus jouër, ce qui rend le membre, roide, dur & immobile, c'est ce que j'entends par contraction, à laquelle le Galbanetum est souverain & spécifique. Le Galbanum est propre outre cela pour faciliter l'accouchement & émouvoir le flux menstrual, seul ou mêlé avec la myrthe & la Gomme Ammoniac en forme de pilules; l'emplâtre pour la matrice est dans la Pharmacopée d'Ausbourg. Les autres préparations sont décrites assez nettement par *Schroder*. Voiez *Freitagius* dans son *Auror. Medic.* sur les purgatifs, où il parle au long du Galbanum & des autres Gommés.

H

CCCLXXXVI. HYPOCISTIS.

L'Hypocistis est une espee de rejetton qui sort de la racine du *Cislus*, de la même maniere que le Guy sort du chêne.

Les noms sont, *Hypocistis Matth. Dod. Cord. in D. Len. Cass. Clus. hist. Lob. Tab. Ger.* Aliàs *Limodorum* & *Robertron*. Comme ce rejetton est fort succulent ainsi que ses fleurs, on en exprime un suc qui étant desséché au Soleil ressemble au suc de réglisse, & c'est en cet état qu'on nous l'apporte sous le nom d'Hypocistis ou de suc d'Hypocistis. Ce suc est refrigeratif, dessicatif, & tres-astringent. Son principal usage est d'arrêter toutes sortes de flux, sçavoir la diarrhée, la lienterie, la dysenterie, le flux des hemorroïdes, de la matrice, le vomissement, le crachement de sang causé par une chute. Il sert à fortifier l'estomac, le foie, & les autres visceres trop humides. Comme l'Hypocistis est rare, on se sert du suc d'acacia en sa place qui a peu près les mêmes vertus.

LES PREPARATIONS SONT

L'*Hypocistis* depuré, on le dissout pour le dépuré dans de l'eau, ou dans quelque suc approprié, on le coule, puis on l'épaissit.

* L'*Hypocistis* est la plante ou le suc, qui se tire

par expression, & est de la consistance du suc de réglisse. *Stockerus* enseigne dans sa pratique, pag. 143. La maniere de préparer ce suc. Il est astringent & usité dans tous les cas où l'astriction est necessaire, sçavoir dans tous les flux, tant de sang que des autres humeurs excrémenteuses. Au reste comme l'hyppocistis est rare ou falsifié, il est bon de lui substituer le suc d'acacia.

L

CCCLXXXVII. LACCA.

Il y a diverses opinions touchant la Laque: La premiere est de ceux qui croient que la Laque est le *Cancamum* de Dioscoride, qui est sans odeur & inconnu à present. La seconde est de *Garzias* qui dit que la Laque des Apotiquaires est le suc d'un certain arbre fort haut qui se trouve abondamment dans plusieurs endroits des Indes Orientales, comme au *Pegu*, à *Bengala*, à *Malava*, où de grandes fourmis qui sont ailées viennent tirer le suc, qu'elles convertissent en Laque, comme les abeilles convertissent celui des plantes en miel. Cette Laque demeure congelée aux branches, dont on nous l'apporte, on y trouve même souvent des ailes de fourmis. D'autres veulent que cette Laque forte d'elle même de l'arbre, & s'endurcisse autour des branches. C'est une resine seche, semblable à la myrrhe rouge, qui étant mâchée teint la salive de cette couleur, & répand une odeur agreable, quand on la pile ou lors qu'on l'écrase. Il y en a de deux sortes, la meilleure apellée *Lacca Sumetri*, & la moindre *Lacca Combreti*, qui ont pris leurs noms des lieux d'où on les apporte. Il y a une espece de Laque artificielle qui sert seulement aux Peintres. Elle se vent en pelottes qui sont de la couleur du minium. La vulgaire est simplement apellée Laque pour les Peintres; la Laque de Florence est plus chere & plus rouge. La Laque est chaude moderement, on s'en sert particulièrement dans les obstructions de la rate, de la vesicule du fiel, du foie & des pöümons, à cause qu'elle est incisive, attenuative, & detersive de toutes matieres crasses & visqueuses; elle est bonne aussi dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans l'asthme, dans l'apostume des pöümons, pour faire sortir la rougeole & la petite verole, & peut servir de remede à toutes les maladies malignes, sur tout à la peste.